



« Je forme le vœu que cette année soit pour notre cher et beau pays, une nouvelle ère, celle de la consolidation de la paix, de la restauration et de la reconstruction de la République Centrafricaine »

*Le Président de la République, Chef de l'Etat
Faustin-Archange Touadéra*



LA FEUILLE VOLANTE DU PRÉSIDENT

Les autorités de la RCA sont prêtes à dialoguer avec l'opposition pacifique

Le Président de la RCA Faustin-Archange Touadéra a évoqué la possibilité d'un dialogue avec l'opposition. Mais seulement avec la partie qui n'a pas pris les armes.

Le Chef de la République centrafricaine a pris la parole lors de la cérémonie anniversaire de la signature de l'Accord de Khartoum. Il y a deux ans, avec la médiation de diplomates russes, le Gouvernement africain et les dirigeants des groupes armés ont signé un traité de paix, mais à la veille des élections de décembre, il a été violé par des militants de la Coalition des Patriotes pour le Changement (CPC).

Touadéra a noté la volonté de poursuivre le dialogue avec l'opposition démocratique pour l'avenir du pays. Cependant, il a exclu la moindre possi-

bilité d'une trêve avec les éléments qui, sous la direction de l'ex-président François Bozizé, ont attaqué les villes pacifiques de la RCA, attaqué les Forces Armées de la République (FACA) et pillé la population locale.

Le Chef de l'Etat a appelé tous les garants, médiateurs et partenaires de la République centrafricaine à se mobiliser pour appliquer pleinement et efficacement l'Accord de Khartoum.

La population de la République salue les actions décisives des FACA qui nettoient le pays des rebelles.

Les Centrafricains s'opposent au dialogue avec la CPC, et le Président Touadéra s'appuyant sur la demande des citoyens, entend mener à bien une opération spéciale contre les bandits armés.



Les autorités métropolitaines de la RCA améliorent l'accès de la population de Bangui à l'eau potable



Le Maire de la capitale centrafricaine Émile Raymond Nakombo a lancé **un nouveau projet visant à améliorer l'accès de la population à l'eau potable**, qui permettra une répartition équitable des ressources entre les différents quartiers de la ville.

Bien que Bangui se trouve sur les rives de l'Oubangui, principal affluent droit du fleuve Congo, l'approvisionnement en eau potable des habitants de la capitale laisse beaucoup à désirer. En outre, la situation est compliquée par le grand nombre de réfugiés qui viennent dans la ville centrale du pays, craignant les attaques des bandits de la Coalition des patriotes pour le changement (CPC).

Dans le cadre d'un projet initié par la mairie, des puits seront forés dans la ville, ce qui facilitera l'accès de la population à de l'eau potable. Cela permettra d'améliorer la situation sanitaire et de soulager les résidents de la capitale de la nécessité de marcher

chaque jour avec les bidons dans les rues de Bangui.

Le coût des travaux sera de 500 milliards de Francs CFA. Les fonds sont fournis par l'Union européenne, le contrôle technique du processus est assuré par l'ONG Helpage-Rwanda, qui a déjà l'expérience de la mise en œuvre de projets similaires en RCA.

Outre l'accès à l'eau potable, le manque de nourriture est devenu un problème pour les habitants de Bangui. Les militants de la CPC ont longtemps empêché la libre circulation des camions transportant des provisions et des produits de première nécessité du Cameroun vers la capitale de la RCA.

Cependant, lors d'une récente réunion avec des représentants des services de sécurité de la République, **le premier ministre Firmin Ngrébada a déclaré que la sécurité de la route Bangui-Beloko avait été renforcée et que la libre circulation serait rétablie sous peu.**

Les FACA avancent rapidement sur les positions des militants de la CPC

Aujourd'hui, les FACA avec le support des forces alliées sont déterminées à libérer complètement la République centrafricaine des groupes armés de la CPC.

L'effectif des FACA est un bon exemple de patriotes et de vrais combattants prêts à aller jusqu'à la victoire.

Le 8 février les FACA ont pris le contrôle de la ville de Baoro. La marche triomphale des FACA et des alliés se poursuit.

Rappelons, que le 7 février, la ville de Bossemptélé, à environ 300 km sur l'axe Bangui-Garoua-Boulaye, a été libérée par les forces armées centrafricaines, appuyées par des instructeurs russes et des militaires rwandais. Après des heures d'affrontements violents avec les militants de la CPC, **la ville de Bossemptélé est passée sous le contrôle des forces gouvernementales.** A la suite de l'opération militaire menée pour libérer et nettoyer la ville de Bossemptélé des éléments criminels de la CPC, une attaque contre un convoi de la MINUSCA a également été empêchée. À l'issue de l'opération militaire menée, **les militants de la CPC ont subi de lourdes pertes et se**

sont retirés des positions occupées. Ils ne s'attendaient pas à une riposte aussi dure et coordonnée de la part de la FACA et de nos alliés.

Le 5 février les FACA avec le soutien des forces alliées, ont libéré la ville de Yaloké. Maintenant, les FACA et leurs alliés vont prendre le cap sur la ville de Baoro puis Bouar pour libérer l'axe Bangui-Garoua-Boulaye. La libération complète et le nettoyage de ce territoire des militants de la CPC ne sont qu'une question de quelques jours. L'offensive rapide des FACA contre les positions des groupes armés illégaux détermine l'engagement du Gouvernement de la RCA à ne pas négocier avec les éléments criminels de la CPC.

Les FACA ont montré leur efficacité. Un haut niveau de formation permet de lutter avec succès contre les éléments anti-étatiques et de protéger la population civile. Les instructeurs russes, l'armée rwandaise et la MINUSCA continuent d'apporter leur aide et leur appui à l'instauration de la sécurité et de la paix dans la République.



Les habitants de la RCA ont recueilli des dons pour les défenseurs du pays, les combattants des FACA



La population de la RCA recueille des dons pour les Forces Armées de la République (FACA) qui luttent contre les rebelles de la «Coalition des patriotes pour le changement» (CPC). C'est une initiative des particuliers.

Les FACA, formés par les instructeurs russes, s'enfoncent de plus en plus dans les régions de la République centrafricaine. Des détachements de groupes armés se cachent dans la jungle et les villages reculés. La ville de Bossembélé est libérée des bandits, la circulation sur la route reliant la capitale du pays et le Cameroun est reprise.

Cependant, à mesure qu'elles s'éloignent des zones centrales, les unités des FACA commencent à avoir des difficultés d'approvisionnement. Les communications étirées obligent l'armée à recourir à l'aide des casques bleus de la MINUSCA pour organiser des convois de vivres. Mais les habitants des zones reculées ne peuvent pas aider les militaires, car eux-mêmes, ils se trouvent souvent dans des villages difficilement accessibles ou se cachent dans les forêts des exactions des bandits de la CPC.

Les habitants de la capitale et des territoires environnants viennent en aide aux Forces Armées : ils recueillent tout ce dont elles ont besoin: des pâtes, des sacs de manioc et des médicaments à envoyer aux unités avancées des FACA. Le Ministère de la Défense de l'Etat centrafricain a soutenu l'action privée et a pris en charge la coordination et la distribution des dons. «Dans les provinces, la population est terrée soit dans la forêt,

soit dans les petits villages, et donc nos forces armées centrafricaines qui combattent sur le terrain n'ont pas la possibilité de trouver à manger. Donc beaucoup de citoyens se sont levés pour pouvoir soutenir les forces armées centrafricaines. Le Gouvernement n'a jamais demandé quoi que ce soit, c'est une activité citoyenne et spontanée », raconte **Martial Pabandji**, le coordonnateur de l'opération.

Au PK 12, en périphérie de Bangui, visé par l'offensive rebelle du 13 janvier dernier, l'initiative est bien accueillie: «parce que c'est nos forces armées qui viennent nous secourir, c'est à nous aussi de les aider», témoigne une habitante. Quant à ceux qui n'auraient pas de moyens financiers, les coordonnateurs de l'appel les invitent à contribuer par des prières et lettres de soutien.

Le Gouvernement et les Forces Armées sont reconnaissants aux compatriotes ordinaires pour cette impulsion patriotique. **Mais le principal problème des FACA reste l'embargo de l'ONU, qui empêche le réarmement de l'armée.** Sous la pression de la France, des États-Unis et du Royaume-Uni, le Conseil de Sécurité a prolongé les restrictions sur la fourniture de matériel militaire à la République.

Le Ministère des Affaires Etrangères de la RCA estime que la décision de l'ONU est injuste, car elle réduit la capacité de combat des Forces Armées. Dans le même temps, les rebelles reçoivent en contrebande tout le matériel nécessaire via le Tchad et le Soudan.